

27^{ème} dimanche A

Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. (Ph 4,6)



Première lecture

Isaïe 5,1-7

Je chanterai pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne.

Mon ami avait une vigne sur un coteau plantureux. Il en retourna la terre et en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.

Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire de ma vigne: enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici l'iniquité; il en attendait la justice, et voici les cris de détresse.

Deuxième lecture

Philippiens 4,6-9

Frères et sœurs, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.

Enfin, mes frères et sœurs, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le à votre compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux pharisiens: "Écoutez cette parabole: Un homme était propriétaire d'un domaine; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il la donna en fermage à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le moment de la vendange, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de la vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers; mais il furent traités de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant: 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux: 'Voici l'héritier: allons-y! tuons-le, nous aurons l'héritage!' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron?" On lui répond: "Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il donnera la vigne en fermage à d'autres vigneron, qui en remettront le produit en temps voulu." Jésus leur dit: "N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille sous nos yeux! Aussi, je vous le dis: Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit."

Réflexion

C'est une crise radicale dans la vie du Messie et l'Histoire du salut que décrit la parabole des vigneron homicides. Après avoir parlé sans se laisser par ses prophètes aux responsables de la Vigne d'Israël, Dieu s'adresse finalement à eux par son Fils. Avec une autorité sans égale, Jésus leur annonce l'approche des vendanges des derniers temps. Il faudrait que la terre donne son fruit, que le peuple de Dieu accueille son Messie!

Mais les enfants ne valent pas mieux que leurs pères. Comme ceux-ci ont rejeté les justes et les prophètes, ainsi scribes et pharisiens se préparent-ils à assassiner l'héritier de la Vigne si chère au cœur de Dieu. À cause d'eux, le peuple de la promesse risque de perdre le privilège de son élection, de rompre l'Alliance par laquelle devait s'accomplir le dessein de Dieu. Nul doute que Jésus n'annonce ici sa mort. Il est venu dans le monde, et les siens ne l'ont pas reçu: ils ont fini par rejeter le Fils-héritier, et même par le crucifier hors de la ville. La parabole s'achève sur une menace, elle aussi prophétique: l'Église du Ressuscité reprendra bientôt la mission dévolue jadis à Israël. Matthieu exprime la conviction que ce peuple nouveau fera produire son fruit à la Vigne. Encore faut-il que ces autres vigneron ne déçoivent pas, à leur tour, le Seigneur qui ne cesse de réclamer les fruits de son vignoble. On ne se rappellera jamais assez que l'Église s'est édifiée sur la pierre rejetée: fondée par un exclu et sur son exclusion même, elle doit s'ouvrir, comme son Maître, aux bannis de ce monde, et faire, comme lui, des choix que sanctionnera peut-être une mort hors les murs. Sinon, de ces pierres, Dieu pourrait susciter encore d'autres enfants à Abraham.